



# là où la terre

*Catherine Andrieu*



N° 11

*Masse critique*

Catherine Andrieu

© 2024 Catherine Andrieu

publié dans les pages de la RALM  
*Revue d'Art et de Littérature, Musique*  
[www.ral-m.com](http://www.ral-m.com)

*RAL, M*  
Revue d'art et de littérature, musique

là où la terre



# là où la terre

Catherine Andrieu

illustrations de l'auteur

## **là où la terre**

Dans le plasma cosmique.....	7
1. L'Appel des Étoiles.....	7
2. La Danse des Éléments.....	8
3. La Forêt des Âmes.....	8
4. Le Chant de l'Océan.....	9
5. La Vision Éternelle.....	9
Les vies-âges.....	10
1. L'Aube de l'Enfance.....	10
2. Les Tempêtes de la Vie.....	11
3. Le Crépuscule des Souvenirs.....	12
4. La Nuit de l'Hiver.....	12
5. L'Éternité des Cendres.....	13
Au bord du monde, le sanctuaire intérieur.....	14
Une méditation de l'existence.....	17
Là où la terre se dissout dans l'éther.....	21
La nuit éternelle.....	24
Un fantasma d'énucléation.....	27
Le feu.....	30
Et puis le silence.....	33
Au bout du fil.....	36
Le buddha au croissant de lune.....	39
Là où la cascade murmure.....	42
La cabane sur pilotis.....	46
Partie rejoindre les oiseaux.....	50
L'esprit de la maison.....	53
Rituels.....	56
Vers l'Illumination.....	61

là où la terre

L'écho d'une présence lointaine.....	64
Vers une nouvelle incarnation.....	67
Sous le voile céleste.....	70
L'Océan et la forêt.....	74
Dans la forêt mystique.....	78
Dans l'immensité du Cosmos.....	82

Catherine Andrieu

*à la mémoire de Noémie*

là où la terre

## Dans le plasma cosmique



### 1. L'Appel des Étoiles

Dans le silence cosmique, je t'imagine, flottant entre deux mondes. Les constellations t'enlacent, leurs lumières scintillantes tissent un voile d'éternité autour de toi. Moi, fille de l'océan et de la forêt, je ressens chaque pulsation de ton être. Ton agonie est une constellation sombre que je ne

peux toucher. Mais je suis là, à la lisière de ton univers, prête à t'accompagner dans ce voyage ultime de la vie.

## 2. La Danse des Éléments

Sous les cieux déchaînés, le grand chat mystique m'accompagne, ses yeux perçants de serpent guidant notre chemin. L'air s'emplit de murmures anciens, l'eau de voix oubliées. Le feu purificateur danse autour de nous, initiation sacrée. Les ancêtres et les dieux de la nature nous observent, leurs présences chamaniques nous enveloppent. Ensemble, nous traversons les mondes, portées par les éléments et le breuvage brûlant.

## 3. La Forêt des Âmes

Dans la forêt mystique, chaque arbre te nomme. Les lunes veillent sur nous, leurs lueurs argentées éclairant notre chemin. Je suis née de cette terre, de ces bois sacrés. Ta disparition résonne comme un écho lointain, mais je sais que tu seras là, quelque part, flottement embryonnaire.



#### 4. Le Chant de l'Océan

Les vagues de l'océan chantent des berceuses anciennes, des histoires de vies passées et futures. Nous sommes créatures de ces eaux profondes, chaque goutte porte en elle une part de nos âmes. La perspective de ta disparition est une douleur sourde, pourtant tu es là, quelque part, dans le plasma du cosmos. Je t'imagine, nimbée d'étoiles, flottant entre les mondes. Je suis avec toi, dans chaque souffle, chaque vague.

#### 5. La Vision Éternelle

Un jour, j'apprendrai que tu es partie vers la mort. Mais jusqu'à ce jour, je suis ta sœur stellaire de toute ma prescience. Je connais le secret des planètes, des étoiles, des mondes invisibles. Je suis là, à tes côtés, dans chaque rêve, chaque vision. Le grand chat ouvre la voie, et ensemble, nous marchons vers l'inconnu, portées par la lumière des étoiles filantes.

# Les vies-âges



## 1. L'Aube de l'Enfance

Sous le regard bienveillant des dieux de la nature, mon visage d'enfant se dessinait sur l'eau miroitante. La mer, gardienne des secrets anciens, murmurait des incantations oubliées, et les saisons, sorcières dansantes, tissaient des sortilèges au-

tour de moi. Les amours naissantes, les rires cristallins d'amis éphémères, et les chats mystérieux, peuplaient mes paysages enchantés. Chaque instant était une perle d'écume, suspendue dans le temps, un fragment d'éternité capturé par la magie. Les arbres murmuraient des prières aux anciens dieux, et les étoiles, telles des lanternes célestes, veillaient sur mes rêves.

## 2. Les Tempêtes de la Vie

Les esprits de la forêt et des grottes, éveillés par des incantations anciennes, se déchaînaient, et mon cœur se brisait sous les coups d'un amour dévastateur, sortilège cruel. Les amis, tels des feuilles mortes emportées par le vent, disparaissaient, et les chats, gardiens des secrets nocturnes, me réconfortaient dans mes nuits étoilées. La nature, en symbiose avec ma douleur, pleurait avec moi, et les saisons, implacables, passaient, marquant chaque année de leur empreinte mystique. J'avais quarante-six ans, et chaque jour était un nouveau chapitre d'un grimoire de vie. Les rivières chantaient des lamentations, et les montagnes, immuables, portaient le poids de mes peines.

### 3. Le Crépuscule des Souvenirs

Assise au bord du lac enchanté, je contemplais mon reflet vieilli, tel un miroir magique révélant les secrets du passé. Les souvenirs défilaient comme des ombres dans la lumière dorée du crépuscule, des spectres d'un temps révolu. L'Oracle, avec ses prophéties énigmatiques, et les bêtes sauvages, messagères des anciens dieux, m'avaient prédit un amour mystique, un chat, le seul, que j'aimerais à la folie. Treize ans de bonheur partagé, mais la vie, éphémère comme un sortilège, laissait les spectres du passé hanter mes nuits. Les vents murmuraient des contes anciens, et les fleurs nocturnes s'ouvraient pour révéler des secrets cachés.

### 4. La Nuit de l'Hiver

L'hiver arrivera, et la lune immobile, telle une déesse silencieuse, éclairera mon visage de vieille femme. Les saules pleureurs, gardiens des secrets anciens, se pencheront sur moi, et je me souviendrai toujours des jours passés avec mon chat, aimé jusqu'à la douleur. La nature, dévastée

par l'homme mais éternelle grâce à la magie de Gaïa, survivra malgré tout. Les incantations murmurées par les vents glacés porteront les souvenirs d'un amour éternel. Les étoiles, témoins silencieux, brilleront avec une intensité divine, et les rivières gelées chuchoteront des prières oubliées.

## 5. L'Éternité des Cendres

Un jour, je rejoindrai les cendres de mon petit chat sous les saules pleureurs, dans un rituel de retour à la terre. La nature, dans toute sa splendeur mystique, m'accueillera dans son sein. Les joies et les tristesses se fondront en une harmonie parfaite, un équilibre sacré. Je comprends enfin que tout est comme il se doit, un cycle éternel orchestré par des forces invisibles. La vie, dans sa beauté mystique et flamboyante, est un cycle éternel, un sortilège d'éternité. Les montagnes, les forêts et les océans chanteront en chœur, célébrant l'union sacrée de l'âme et de la terre.

## Au bord du monde, le sanctuaire intérieur



Au bord du monde, là où le ciel et l'eau se confondent, se dresse une demeure solitaire. Son toit de verdure, telle une couronne végétale, abrite mes songes. Les falaises majestueuses, drapées de feuilles émeraude, encadrent ce sanctuaire. L'horizon s'étend à l'infini, l'eau se perd dans l'azur, et je flotte entre les mondes.

Les dieux anciens se penchent sur cette maison, leurs yeux étoilés scrutant chaque pierre, chaque brin d'herbe. Ils murmurent des secrets dans le vent, tissant des fils d'éternité. Je les entends, solennels et bienveillants, me chuchoter des légendes oubliées.

Les arbres murmurent à l'aube, leurs feuilles bruissant comme des pages de grimoires. Je m'enfonce, en un voyage immobile, dans les bois, guidée par des lueurs mystérieuses. Les troncs noueux cachent des portails vers d'autres mondes, et je danse avec les esprits de la sylvie.

La montagne se dresse comme un titan endormi. Ses flancs sont scarifiés par le temps, ses sommets touchent les étoiles. J'y grimpe en rêve, cherchant la sagesse des anciens ermites. Le vent me susurre des prophéties, et je m'abreuve à la source des étoiles.

L'eau m'appelle, m'attire vers l'horizon. Je m'embarque sur un radeau de nuages, voguant sur des vagues d'argent. Les poissons-lunes me guident vers des contrées inconnues. Je suis à la fois capi-

taine et passagère, naviguant vers des étoiles lointaines.

Dans cette maison, je suis à l'abri du monde. Les murs vibrent de souvenirs, les fenêtres sont des portails vers d'autres dimensions. Je médite, contemple, laisse mon esprit s'épanouir comme une fleur céleste. Ici, je suis libre, bercée par le plasma cosmique, seule et comblée.

Je réside dans cette demeure, gardienne des mystères, tissant des liens entre les mondes. Entre les dieux et les éléments, je flotte, rêve et m'épanouis tel un nénuphar mystique.



là où la terre

## Une méditation de l'existence



Dans un souffle de verdure où le temps semble suspendu, un chemin de bois serpente, étreignant les murmures d'une eau vive. Sous l'égide des arbres anciens, leurs feuilles chuchotant aux vents des secrets éternels, la cascade se dévoile en voiles d'écume, caressant la quiétude du lac. Là où l'eau et la forêt s'épousent en une étreinte mys-

tique, le monde se pare d'un voile de mystère et de magie. Chaque pas sur ce ponton est une promesse vers l'inconnu, un voyage au cœur d'un tableau vivant où chaque goutte d'eau scintille comme une gemme sous les doigts invisibles de la nature.

Chaque instant passé ici est une méditation sur l'existence, une immersion dans le mystère de la vie et de l'univers. Je sens la présence du Dieu Pan, son souffle divin qui anime chaque brin d'herbe, chaque feuille, chaque onde. La perspective de l'éternité cosmique et de la réincarnation m'enveloppe, me rappelle que je suis une infime partie d'un tout bien plus grand.

Ainsi, ce paysage, à la fois réel et imaginaire, devient le théâtre d'une introspection profonde, où je me retrouve face à moi-même, face à la nature cyclique et éternelle. Chaque mot écrit, chaque pensée formulée, est une pierre ajoutée à l'édifice de mon imaginaire, un pont entre mon esprit et l'univers. Et dans ce lieu, je trouve la paix, la sérénité, et une connexion profonde avec l'infini.

Je ferme les yeux un moment, laissant le murmure des vagues et le chant des oiseaux remplir mon esprit. Dans cet état de méditation, je me sens connectée à chaque élément de ce paysage. L'eau, symbole de vie et de renouveau, me rappelle la fluidité de l'existence, la nécessité de se laisser porter par le courant. Le bois sous mes pieds, solide et ancré, m'offre un sentiment de stabilité et de sécurité. Les montagnes, avec leur majesté intemporelle, m'inspirent une humilité profonde face à la grandeur de la nature.

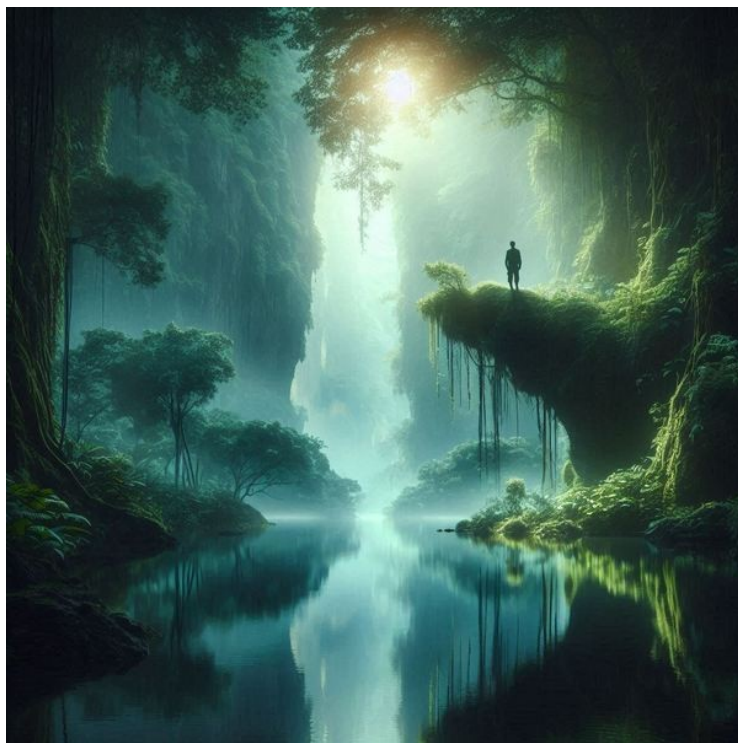
Dans cet espace sacré, je suis à la fois créatrice et spectatrice. Mes écrits prennent vie, se mêlent aux éléments, deviennent des entités à part entière. Les personnages que j'imagine s'échappent des pages, dansent avec le vent, se fondent dans le paysage. Ils vivent, respirent, évoluent, échappant à mon contrôle pour devenir des fragments de l'univers.

Ce lieu, avec sa beauté sereine, né de mon imagination et du monde aquatique, est le reflet de mes rêves. Chaque instant passé ici est une méditation sur l'existence, une immersion dans le mystère de la vie et de l'univers.

Et dans ce processus, je me découvre moi-même,  
je trouve ma place dans le grand cycle de la vie,  
flottant dans le plasma cosmique, entre les  
mondes.

là où la terre

## Là où la terre se dissout dans l'éther



Au bord du précipice, là où la terre se dissout dans l'éther, une silhouette solitaire contemple l'infini. Les arbres, gardiens silencieux, filtrent une lumière de poussière qui danse sur les eaux en contrebas, créant un miroir d'éternité. Ici, l'âme flotte, se mêle aux étoiles, et chaque souffle est

une communion avec le Cosmos. Seul, le voyageur entame une quête initiatique, où ses pas le rapprochent de la Vision, chaque silence devient une méditation. Le monde extérieur s'efface, laissant place à un univers intérieur, vaste et mystérieux, où l'être se découvre, se perd et se retrouve, en un cycle sans fin de renaissance et de transformation.

Dans ce sanctuaire naturel de sérénité, le voyageur sent le souffle des anciens. Les ombres des arbres dansent, esprits bienveillants. Les étoiles, éclats de lumière éternelle, tissent des constellations de souvenirs et de rêves, illuminant le chemin de l'âme en quête de vérité.

Chaque pierre, chaque feuille, chaque murmure de l'eau devient un symbole, une clé ouvrant les portes de l'inconscient. Le précipice n'est plus une fin, mais un commencement, une invitation à plonger dans l'inconnu, à embrasser l'infini. Le voyageur est en harmonie avec l'univers, sa véritable quête est celle de l'intériorité, où les mystères du cosmos se reflètent dans les profondeurs infinies de l'esprit.

Ainsi, dans ce lieu sacré, le temps s'efface, et l'éternité s'ouvre. Le voyageur, en communion avec les éléments, trouve la paix dans le chaos, la lumière dans l'obscurité, et l'unité dans la multiplicité. Chaque instant devient une célébration de l'existence, un hommage à la beauté de l'inconnu, et une promesse de transformation perpétuelle.

Les montagnes majestueuses caressent les cieux étoilés. Les rivières serpentent à travers la vallée, chantant des mélodies anciennes qui résonnent avec l'âme du voyageur.

Les nuages, flottant comme des rêves, dessinent des formes éphémères dans le ciel, rappelant la nature transitoire de l'existence. Les oiseaux, messagers du ciel, tracent des arcs gracieux, reliant la terre et le cosmos dans une danse harmonieuse, manifestation de la fragilité et de la beauté éphémère de la vie.

## La nuit éternelle



Dans l'obscurité veloutée de la nuit éternelle, une femme se recroqueville, seule face à son destin imminent. Ses yeux, deux étoiles éteintes, contemplant l'infini avec une sérénité retrouvée. Elle sait que l'heure est venue de retourner au sein du placenta cosmique, ce berceau originel où tout a commencé.



L'eau qui l'entoure est plus qu'un simple liquide ; c'est l'amniotique fluide de l'univers, une mer primordiale qui murmure les secrets des étoiles. Chaque goutte est une mémoire, chaque vague un souvenir des temps anciens. Elle plonge ses mains dans cette eau sacrée, sentant la chaleur réconfortante de la création elle-même.

Elle n'a plus peur. La peur s'est dissoute dans son désir insatiable de rejoindre les étoiles, de se disperser dans le grand Tout. Elle sait que son essence, son être, est destiné à se fondre dans le cosmos, à devenir une partie intégrante de l'univers. Elle est prête à s'immerger complètement, à se laisser emporter par les courants stellaires.

Au centre des constellations, elle trouve son propre cœur. Chaque étoile est un battement, chaque galaxie une respiration. Elle est à la fois minuscule et infinie, une particule de poussière cosmique et une déesse de l'univers. En ce moment de transcendance, elle comprend que la mort n'est pas une fin, mais un retour aux origines, une renaissance dans le tissu même de l'existence.

Elle ferme les yeux, un sourire paisible sur ses lèvres. Elle est prête. Prête à se dissoudre, à se disperser, à devenir une avec le Tout. Et dans cet acte ultime de foi, elle trouve la paix, la liberté, et l'éternité.

là où la terre

## Un fantôme d'énucléation



Je t'ai apporté mon enfance, fragile et lumineuse, et toutes les fleurs cueillies sur le chemin, comme un petit chaperon rêveur.. Pendant vingt ans, trois fois par semaine, tu m'as écoutée, patiemment, inlassablement. J'étais en lambeaux, le corps épars, et tu as recueilli mes fragments éparpillés.

L'ombre de mon père planait en arrière-plan, silencieuse et pesante, tandis que les silhouettes de mes amants de passage et de mes amitiés éphémères dansaient autour de moi, à la vie à la mort. Je t'ai aimé follement, toi qui écoutais mes divagations, mes délires où je me prenais pour Van Gogh, avec mes fantasmes d'énucléation. C'est pour toi que j'ai peint mes premiers tableaux, chaque coup de pinceau une confession silencieuse.

Les saisons défilaient, et les transformations. L'hiver, avec ses vents glacés, qui figeaient mes douleurs, le printemps, qui faisait renaître en moi l'espoir, l'été, brûlant et impitoyable, ravivant mes colères et mes passions lorsque tu partais. Et l'automne, avec ses feuilles mortes, la fin de mes illusions.

Un jour, tout a brûlé entre nous, notre relation s'est consumée dans les flammes de ma rage. Je voudrais t'oublier, effacer ces années de ma mémoire, ne garder que le souvenir du petit chat qui fut mon amour flamboyant, compagnon silencieux de mes nuits solitaires.

là où la terre

Les éléments se mêlent à mes souvenirs, le vent murmure tes paroles, la pluie lave mes larmes, le soleil réchauffe mes souvenirs heureux, et la terre accueille mes regrets. C'est une histoire d'amour et de guérison, de destruction et de renaissance.

## Le feu



Dans les profondeurs de la nuit, où les ombres dansent avec les étoiles, je me tiens, une âme égarée dans l'immensité de l'univers. Tu brûlais d'un feu intérieur, recroquevillé sur toi-même comme une statue d'argile, fragile et pourtant si puissant. Tu m'as immolée par le feu, consumant chaque

parcelle de mon être sans jamais un geste pour apaiser mon âme tourmentée.

Moi, fille du vent et de l'océan, je portais en moi la colère des tempêtes et la douceur des marées. Ma colère grondait, telle une mer déchaînée, prête à engloutir tout sur son passage. Notre foyer abritait le dieu Shiva Natarâja, maître de la création et de la destruction. Moi, telle Kali courroucée, j'étais prête à tout détruire pour renaître de mes cendres. Tu me laissais seule, aveugle, dans ce tourbillon de désespoir.

Le vent hurlait, l'océan rugissait, et les étoiles filantes traversaient le ciel, témoins silencieux de notre tourmente. Écorché vif, sans peau, tu ne pouvais toucher la mienne, qui appelait désespérément au désir. Ta violence était une tempête, un ouragan, dévastant tout sur son passage. Les planètes tournaient autour de nous, indifférentes à notre souffrance, tandis que la lune éclairait notre nuit, faite de nos batailles intérieures.

Et les étoiles filantes emportaient avec elles nos espoirs et nos rêves brisés. Je restais là, seule dans l'obscurité, cherchant désespérément une lueur

d'espoir dans ce chaos. J'avais tellement besoin de ta lumière pour me guider. Mais tu étais ce feu destructeur, brûlant tout ce qui s'approchait de toi. Autour de nous, les éléments déchaînés semblaient danser une danse macabre, reflet de notre propre destruction.

Dans ce chaos, je me suis tournée vers l'intérieur, cherchant la force de renaître. Comme le phénix, je savais que je devais mourir pour pouvoir renaître de mes cendres. La colère et la douleur étaient mes compagnes, mais aussi mes guides. Elles m'ont montré le chemin vers une nouvelle aube, où je pourrais enfin trouver la paix et la rédemption.

Et ainsi, dans la lumière naissante de l'aube, je me suis levée, plus forte et plus sage. Les cicatrices de notre passé étaient encore visibles, mais elles étaient aussi les marques de ma résilience. J'avais traversé les tempêtes et les ouragans, et j'étais encore debout, prête à embrasser un nouveau jour avec la force et la sagesse acquises dans les flammes de notre destruction.



là où la terre

## Et puis le silence...



Tu m'as dit que tu allais mourir. C'était la dernière fois que j'ai entendu ta voix, puis le silence s'est installé, lourd et oppressant. Entre le monde et moi, il y a cette peau qui brûle, comme une initiation sacrée.

Chronos, le maître du temps, étend ses ailes sur nous. Il nous observe, implacable, tandis que les secondes s'écoulent, grains de sable dans un sablier éternel. Le vent souffle, porteur de murmures anciens, et la nature s'embrase autour de nous. Les arbres s'enflamment, leurs branches tendues vers le ciel, suppliantes. Le feu danse, sauvage et indomptable, dévorant tout sur son passage.

Toi, dans ta forêt, et moi, près de mon océan, bercée par les vagues. Nous sommes toutes deux reliées par le Cosmos, ce vaste réseau d'étoiles et de mystères. Les étoiles scintillent comme des larmes mystiques dans la nuit, gardiennes de nos rêves. Chacune est un souvenir, une douleur partagée. Chacune un fragment de l'univers, point de lumière dans l'obscurité.

L'océan, vaste et insondable, furieux parfois, miroir de mon âme tourmentée, murmure des secrets anciens et des promesses oubliées. Chaque vague qui s'écrase sur le rivage est une étreinte, un adieu. L'écume blanche, légère comme un souffle, danse sur la surface de l'eau, emportant avec elle ma tristesse et ma colère.

La séparation est une plaie ouverte, une brûlure qui ne guérit pas. La mélancolie s'infiltré en moi, une ombre persistante qui refuse de s'effacer. Pourtant, dans cette douleur, il y a une beauté étrange, une flamme qui refuse de s'éteindre. C'est une transformation. Nous sommes des phénix, renaissant de nos cendres, portées par le vent et le feu.

Dans ce chagrin, il y a aussi une force, une résilience. Nous sommes reliées par le Cosmos, par le temps, par la forêt et l'océan. Et même dans ton silence, je sens ta présence, une étoile parmi les étoiles, une flamme dans ma nuit.

## Au bout du fil



Ce soir, j'apprends que tu flottes entre la vie et la mort. D'où ce silence pesant, ce vide d'un mois entre nous. Tu m'avais dit ne pas vouloir me faire revivre l'accompagnement d'un mourant, tu m'as protégée mais me voilà face à l'inévitable. On me dit que c'est une question d'heures, de quelques

jours tout au plus. Et je vomis de cette chimie qu'on n'a pas pu te faire.

Tu étais mon amie, ma sœur stellaire, avec nos disputes et nos réconciliations. Je te pensais en colère contre moi, alors que tu étais simplement en train de mourir, de t'éloigner, tel un nénuphar sans racine dérivant sur les eaux troubles de l'existence. Je suis triste de t'avoir blessée le jour où je t'ai dit que tu étais primesautière. J'aimais cette ir-réflexion chez toi, cette spontanéité qui faisait de toi une étoile filante dans mon ciel.

Entre nous, il y avait la complicité d'une amitié de quinze ans, faite de rires et de déchirements. J'ai peur de ta mort imminente. Qu'est-ce que je vais devenir quand tu ne seras plus au bout du fil chaque soir ? Je me rappelle ta voix, je me rappelle tout. J'ai encore besoin de toi. Demande à l'univers de ne plus dériver entre les mondes, de rester un peu plus longtemps.

Je suis liée à toi par le plasma cosmique, je te ressens dans ton dernier frémissement, ton dernier souffle. J'ai mal à toi, ma douce amie, comme à un corps fantôme. J'espère que ta dernière pensée

sera pour tes chats, compagnons fidèles qui t'ont apporté tant de réconfort.

La lune, les étoiles, les planètes, les éléments et la nature tout entière se joignent à moi pour te dire adieu. Que la magie de l'univers t'accompagne dans ce voyage ultime, et que tu trouves la paix parmi les astres. Que les esprits des anciens te guident, que les vents célestes te portent, et que les murmures des galaxies te bercent. Tu resteras à jamais gravée dans mon cœur, ma sœur stellaire, mon amie éternelle.

## Le buddha au croissant de lune



Dans le silence étoilé de la nuit, je sens sa présence, métastasée comme une constellation, lovée au creux de mon ventre. Elle est là, comme l'enfant que je n'ai jamais eu, une entité mystérieuse qui danse avec les étoiles et murmure des secrets anciens.

La nature m'entoure, ses éléments se mêlant à mon être. Les arbres chuchotent des prières au vent, les rivières chantent des hymnes sacrés, et les montagnes se dressent comme des gardiens silencieux. Je flotte entre deux mondes, suspendue dans le fluide amniotique de l'univers, où chaque souffle est une communion avec le cosmos.

Les lunes et les étoiles veillent sur moi, leurs lumières argentées tissant des rêves dans l'obscurité. Je me laisse emporter par les courants célestes, dérivant à travers les galaxies, où chaque planète est un sanctuaire et chaque comète une messagère divine.

Enfin, je peux m'abandonner au Buddha au croissant de lune mystique. Il apparaît, majestueux et serein, flottant dans un halo de lumière douce. Ses yeux, profonds tel l'infini, reflètent la sagesse des âges. Il tend une main bienveillante et je sens une chaleur apaisante se répandre en moi.

Le Buddha me guide doucement à travers un portail de lumière, où les frontières entre les mondes



là où la terre

s'effacent. Nous traversons des champs d'étoiles scintillantes, des nébuleuses aux couleurs chatoyantes, et des rivières de lumière liquide. Chaque pas est une transition, chaque souffle une renaissance.

Dans ce nouveau monde, la douleur se dissipe comme une brume au lever du soleil. La paix m'enveloppe, douce et réconfortante, manteau de lumière. Je suis libre, un esprit errant dans l'éternité, un fragment de l'univers, éternellement lié aux étoiles. Le Buddha, avec son sourire serein, me rappelle que je suis à la fois tout et rien, une partie intégrante du grand tout cosmique.

## Là où la cascade murmure



Sous la voûte céleste, la cathédrale de l'immensité nous enveloppait, chaque goutte de la cascade résonnant comme un écho de nos âmes. Le vertige nous prenait, nos esprits bondissant de roche en roche, presque jusqu'au sommet. Si tu pars, jamais je ne reviendrai, trop de tristesse. Se dérober et chuter sans fin, notre pacte de vie scellé ces

jours-là. Ton museau orné de plumes, tu miaulais dans la rage, sans prières. Cette nuit, tu m'es apparu, baiser de la mort, te distinguant parmi tant d'autres félins.

Depuis combien de jours, d'années, je sommeille ? Te serrer une dernière fois, à t'étouffer, ton corps contre le mien, comme si nous dormions. Va, mon petit ange, où le vent te porte. Dans le parc, tu dévorais les fleurs. Peut-être est-ce moi qui t'ai ôté la vie, comment savoir ? L'enfance, c'est pas des choses qu'on oublie. Plus jamais tu ne me diras bonne nuit, ta langue râpeuse sur mon front. Tous nos rituels...

Sous le voile étoilé de la nuit, où la cascade murmure des secrets anciens et les lacs reflètent la danse des astres, je me tiens sur la voie blanche de l'éternité. Le vent chante des mélodies oubliées, et la pluie, douce et persistante, caresse la terre avec une tendresse infinie. Les étoiles filantes tracent des chemins lumineux dans le ciel, tandis que les souffles migratoires des oiseaux traversent l'espace, porteurs de rêves et de souvenirs.

Je défie la mort, cette illusion trompeuse aux miroirs menteurs et à la beauté malade. Dans l'obscurité, je peins ton visage avec l'encre de la nuit, chaque trait une promesse de résistance. Et si le néant était tout ce qui restait ? Tu entraînerais l'étoile dans sa chute, mais cette pensée est insupportable. Nous oscillons entre l'ombre et la lumière, cherchant un équilibre fragile.

La douleur est vive, comme celle d'une enfant de cinq ans. Ta mort ne rend pas la mienne plus probable, mais quelque chose a changé. Les cendres parlent une langue de Mort-Vivant, entre chat et loup. Sous les lunes pleines de légendes, je contemple l'horizon au-delà de l'horizon, cherchant des réponses dans l'infini. Le mot « disparaître » résonne comme un écho lointain, tandis que tes cris me transpercent. Des cendres tombent sur des corps sans visages, mais je te reconnais encore, toi qui habites le vent.

Dehors, que tu vives ou non, la question demeure. Parfois, il faut savoir. Je désire ton corps, enveloppé dans la poussière d'étoiles, une union éternelle avec l'univers.

là où la terre

Mais au-delà de la douleur, il y a l'espoir de te retrouver, mon amour, dans un autre monde, où nos âmes pourront à nouveau s'élancer, libres et légères. Là où la lumière et l'ombre se rejoignent, nous serons réunis, éternellement. Et dans ce lieu mystique, nos cœurs battront à l'unisson, au-delà des étoiles, au-delà du temps.

## La cabane sur pilotis



J'ai souvent rêvé à une cabane en bois sur pilotis se dressant au-dessus des eaux cristallines, visible depuis l'ouverture d'une vaste grotte. La lumière chaude des fenêtres de la cabane se reflète sur la surface de l'eau, créant une ambiance accueillante. Une petite barque est amarrée au loin, et des falaises de calcaire s'élèvent en arrière-plan

sous un ciel doux. Au premier plan, sur un patch de sable à l'intérieur de la grotte, se trouve Paname, mon petit chat aux yeux perçants qui plonge son regard dans le mien, illuminé par une source de lumière invisible qui projette une lueur éthérée autour de lui.

Quand Paname était vivant, je nous rêvais dans cette cabane sur l'eau. Nous étions là, bercés par le murmure des vagues, entourés par la majesté des falaises et la douceur du ciel. Paname, avec ses yeux de serpent lunaire, semblait comprendre les secrets de cet endroit mystique.

Depuis sa mort, je veille entre les mondes, mon esprit flottant entre la réalité et le rêve. Je le rejoins dans ce lieu universel, où l'océan rencontre les étoiles. Nous nous retrouvons dans notre onirisme, pris dans le plasma du cosmos. Les éléments se mêlent, l'eau, la terre, l'air et le feu dansent autour de nous, créant une symphonie naturelle.

Dans cette cabane, nous ne sommes jamais seuls. Les dieux Pan et Anubis veillent sur nous, leurs présences divines ajoutant une couche de mys-

tère et de magie à notre refuge. Pan, avec ses sabots de chèvre et sa flûte enchanteresse, apporte la joie et la musique. Anubis, le gardien des âmes, veille sur notre passage entre les mondes, assurant que notre voyage soit sûr et serein.

Les étoiles au-dessus de nous forment des constellations inconnues, des cartes célestes qui nous guident dans notre voyage cosmique. Nous dérivons ensemble, Paname et moi, à travers ce paysage onirique, nos âmes entrelacées dans une danse éternelle.

La nature nous entoure, les vagues chantent une berceuse douce, les falaises murmurent des secrets anciens, et le vent porte les mélodies de Pan à travers les cieux étoilés. Nous sommes à la fois ici et ailleurs, présents et absents, réels et imaginaires.

Dans ce lieu sacré, le temps n'a pas de prise. Les jours et les nuits se fondent en une éternité dorée, un rêve sans fin où Paname et moi pouvons être ensemble pour toujours. Nous sommes les gardiens de ce sanctuaire, les âmes errantes qui trouvent refuge dans la beauté et la tranquillité de



là où la terre

cet endroit où l'océan rencontre les étoiles et où  
les dieux veillent sur notre amour éternel.

## Partie rejoindre les oiseaux



Ça y est, ma tendre amie, tu es partie rejoindre les oiseaux et leur souffle migratoire. Tu as quitté ton enveloppe terrestre. Va vers la lumière et dépose tes oripeaux de mémoire qui restent du côté du corps comme le dit Spinoza. Ta disparition est si sereine. Tu ne t'es pas vue mourir, tu es en paix. Moi aussi je suis en paix, je sais que tu rejoins le

grand Tout cosmique. Mais nos conversations vont tellement me manquer... Tu vas traverser les constellations et les planètes pour la grande Illumination. Moi, du côté de la vie et de l'océan, je convoque les dieux de la nature et des éléments afin qu'ils t'accompagnent dans ton dernier grand voyage. Si tu vois mon chat, Paname, dis-lui que je l'aime. Pour une fois il ne te mordra pas, car l'on ne mord pas le vent.

Dans la forêt mystique où les arbres murmurent des secrets anciens, l'eau chante une mélodie éternelle. Les rivières serpentent comme des veines d'argent, nourrissant la terre et les créatures qui y habitent. Le feu, gardien des nuits froides, danse avec une passion indomptable, illuminant les ombres et réchauffant les âmes perdues. Le vent, messenger des cieux, caresse les feuilles et porte avec lui les histoires des étoiles.

Les éléments se rejoignent dans une symphonie cosmique, chaque note résonnant avec l'univers. La terre, solide et immuable, porte les empreintes de ceux qui ont marché avant nous. L'eau, fluide et changeante, reflète les visages des âmes qui s'y sont plongées. Le feu, vibrant et vivant, consume

les vieilles douleurs pour laisser place à la renaissance. Le vent, libre et sauvage, emporte les chagrins et les espoirs vers des horizons inconnus.

Et toi, ma tendre amie, tu es maintenant une partie de cette danse éternelle. Ton esprit s'élève avec les oiseaux, traverse les forêts enchantées, et se mêle aux étoiles. Tu es devenue une avec l'univers, une étincelle dans l'infini. Nos conversations résonneront à travers le temps, portées par le vent et chuchotées par les arbres.

Va, douce âme, vers la lumière. Que les dieux de la nature et des éléments te guident et te protègent.

là où la terre

## L'esprit de la maison



Lune, majestueuse et mystérieuse, trône sur le toit de ma maison telle que je l'imagine, nichée au cœur d'une forêt enchantée, au bord d'eaux tranquilles. La lumière éthérée qui baigne la scène, parsemée de lucioles scintillantes, confère à ce lieu une aura magique, où la nature et le mysticisme se mêlent harmonieusement.

Dans la maison sur l'eau, Lune, tu veilles, féline et farouche. Tu es arrivée à un moment de ma vie où mon cœur n'était pas libre, mais depuis trois ans nous nous apprivoisons, comme le Petit Prince et son renard. Quand tu ondules, tu es l'essence de la féminité. C'est parce que tu es là que je sais que c'est chez moi. Chaque jour c'est une caresse de plus, sous la lune qui veille. Tu es la gardienne de la maison sur l'eau, tu es mon amie la plus fidèle. Tel l'astre qui t'a donné ton nom, tu trônes, fière et majestueuse, une déesse.

Lune, gardienne des secrets du cosmos, tu possèdes le don de prescience. Tu voyages entre les mondes, détentrice des mystères des étoiles et des profondeurs de la forêt. L'eau murmure tes secrets, le feu danse en ton honneur, et les arbres se courbent pour te saluer. Sous la lune, ton royaume s'étend, et les étoiles filantes, telles des lucioles, illuminent ton chemin.

Les dieux de la nature et les esprits des animaux te reconnaissent comme leur égale. Tu es la gardienne de la maison sur l'eau, celle qui veille sur les rêves et les espoirs de ceux qui y habitent.

là où la terre

Chaque nuit, sous le regard bienveillant de la lune, tu veilles, protectrice et amie, déesse et compagne.

Lune, tu es le lien entre les mondes, la gardienne des secrets et des rêves. Dans cette maison sur l'eau, tu es le cœur battant, l'âme vivante, celle qui fait de cet endroit un sanctuaire de paix et de magie.

## Rituels...



Enamon se tenait au bord de l'océan, jeune femme aux cheveux flottants, comme flottaient son amie et son chat, disparus vers l'au-delà, entre les mondes, dans le placenta du Cosmos. Elle serrait contre elle Lune, son chaton aux prunelles dorées, son seul lien tangible avec ce monde.



Les étoiles traçaient des chemins de lumière dans l'obscurité. Enamon, anagramme de "no name", pratiquait des rituels de magie blanche sous le regard bienveillant de la lune. Elle chantait des incantations, espérant maintenir une connexion avec ceux qui étaient de l'autre côté du miroir.

La forêt autour d'elle était vivante, les arbres chuchotaient des mots de réconfort, et le feu crépitait doucement, réchauffant son cœur mélancolique. L'eau de l'océan reflétait les étoiles, créant un pont entre les mondes. Enamon était déchirée, son amour pour Lune la retenait ici, mais son désir de rejoindre son amie et son chat de l'autre côté était puissant.

Lune, avec ses yeux iridescents, semblait comprendre la profondeur de la douleur d'Enamon. Chaque regard, chaque mouvement de Lune était une source de réconfort pour celle-ci. Le chaton était plus qu'un simple animal ; il était un gardien, un lien vivant avec l'au-delà. Lune semblait capter les énergies mystiques qui entouraient Enamon, et parfois, dans le silence de la nuit, elle fixait un

point invisible, comme si elle voyait au-delà du voile qui séparait les mondes.

Enamon se sentait comme une étoile filante, entre deux mondes, entre deux réalités. La nature et les éléments se mêlaient à sa tristesse, lancinante symphonie. Enamon savait que, tant qu'elle pratiquerait ses rituels, elle garderait un lien avec ceux qu'elle aimait, même s'ils étaient Ailleurs.

Ainsi, sous la lumière de la lune, entourée par la forêt, l'océan et le feu, Enamon continuait à chercher un équilibre fragile. Lune, avec sa présence douce et apaisante, était le phare qui la guidait à travers ses ténèbres, lui rappelant que même dans la perte, il y avait encore de l'amour et de la lumière à trouver dans ce monde.

---

Enamon, enveloppée dans le mystère de la nuit, pratiquait des rituels de magie blanche, une ancienne tradition transmise par ses ancêtres. Elle traçait des cercles sacrés sur le sol avec des herbes et des fleurs cueillies à la lumière de la lune. Chaque geste était empreint de grâce et de

précision, chaque mot murmuré portait une intention pure et bienveillante.

Elle allumait des bougies autour du cercle, leurs flammes dansant comme des esprits bienveillants. Les incantations qu'elle chantait étaient des prières aux éléments, des appels à la terre, à l'eau, au feu et à l'air pour qu'ils unissent leurs forces et ouvrent un passage vers l'au-delà. Les arbres autour d'elle semblaient se pencher, écoutant attentivement ses paroles, et les vagues de l'océan répondaient en écho.

Enamon utilisait des cristaux pour canaliser les énergies, les plaçant stratégiquement autour du cercle. Chaque cristal avait une signification particulière, une vibration unique qui contribuait à renforcer le lien entre les mondes. Elle tenait Lune près d'elle, le chaton ronronnant doucement, ajoutant sa propre énergie apaisante au rituel.

Les étoiles, témoins silencieux de ses rituels, semblaient bénir ses efforts, traçant des arcs lumineux dans le ciel. Enamon sentait la présence de son amie et de son chat disparus, comme une caresse éthérée sur sa peau. Elle savait que, grâce à

ses rituels, elle pouvait maintenir cette connexion fragile, ce fil d'argent qui la reliait à ceux qu'elle aimait.

Ainsi, chaque nuit, Enamon continuait ses rituels de magie blanche, trouvant réconfort et espoir dans la pratique de cet art ancien. Elle savait que tant qu'elle garderait la foi et l'amour dans son cœur, elle ne serait jamais vraiment seule, même dans les moments les plus sombres de sa folie mélancolique.

là où la terre

## Vers l'Illumination



Il y a eu une époque de tempêtes à Royan, où les cieux déchaînés se mêlaient aux vagues furieuses, et moi, sur le port, j'étais une âme errante, complètement reliée au vent et aux flots tumultueux. Pendant des semaines, j'ai vécu dans une hallucination perpétuelle, chaque souffle du

vent, chaque éclat de l'écume me transportant dans un autre monde.

Puis, dans l'obscurité la plus profonde, j'ai ouvert les yeux. J'ai compris alors que je faisais partie d'un tout infiniment plus grand que moi, une parcelle de l'Univers, intimement liée à chaque être vivant. J'ai senti chaque cellule de mon corps vibrer, et j'ai extrait de chacune d'elles la mémoire psychologique enfouie. Je me suis abandonnée à Dieu, c'est-à-dire (sive) à la nature elle-même.

J'ai offert mon corps à la forêt, à l'océan. J'ai flotté entre les planètes, portée par des Visions célestes. Je me suis sentie comme un animal parmi les autres, une étoile dansante dans l'immensité cosmique. Le monde autour de moi a commencé à paraître irréel, comme un décor fissuré, une illusion fragile. Je me suis mise à écrire des récits ésotériques.

Enfin, j'ai compris que la société n'était qu'un théâtre, un jeu d'ombres et de lumières, où les relations et les origines se mêlent et se démêlent. Depuis ce jour, je ne crois plus à rien, même pas à la mort. Aujourd'hui, "je" n'existe plus. Je suis le

là où la terre

Cosmos, une lune parmi les lunes, un chat errant dans la nuit éternelle.

Bien sûr, des ombres se glissent entre les rayons de lune, des murmures inaudibles se perdent dans le souffle du vent. Mais, dans le silence de la nuit, je sens une présence, une force invisible qui me guide. Mes chats, avec leurs prunelles mystiques, semblent voir au-delà du voile de la réalité, et leurs regards me rappellent que l'inconnu est toujours là.

Ainsi, je continue mon voyage spirituel, vers l'Illumination.

# L'écho d'une présence lointaine



Sous la lueur argentée de la pleine lune, dans une forêt où le mystère se mêle au rêve, une jeune femme repose sur le sol, sa robe blanche éclatante contrastant avec la noirceur environnante. Ses cheveux roux, tels des flammes endormies, s'étendent autour d'elle, formant une auréole oni-



rique de désir. Près d'elle, ses chats fixent un point invisible, comme s'ils percevaient l'écho d'une présence lointaine.

Elle ferme les yeux et laisse son esprit vagabonder vers celui qu'elle aime, cet être éloigné mais si proche de son cœur. Dans le silence de la nuit, elle murmure des mots que seul le vent peut entendre, des mots tissés de nostalgie et d'espoir.

Mon amour, où que tu sois, je sens ton âme vibrer en harmonie avec la mienne. Chaque étoile dans le ciel est un témoin de notre lien éternel, chaque souffle porte ton nom jusqu'à moi. Nous sommes liés par un fil invisible, un fil tissé par le destin.

Dans ses voyages immobiles, ces visions où ils se retrouvent, leurs âmes se rejoignent dans une danse cosmique. Elle ressent la chaleur de ses bras autour d'elle, la douceur de ses lèvres sur les siennes, même si ces moments ne sont que des fragments d'une rêverie lointaine.

Je te cherche dans chaque ombre qui danse sous les arbres. Les chats, mes compagnons de solitude, veillent sur moi et sur mes rêves. Ils sont les

gardiens de notre secret, les témoins silencieux de notre amour éternel. Un jour, nous serons réunis, et ce lien subtil entre nous deviendra une chaîne incassable. En attendant ce jour, je continuerai à rêver de toi, à t'aimer à travers les mondes, d'un amour qui défie les distances et les dimensions, un amour éternel et cosmique.

Elle ouvre les yeux, et une larme glisse sur sa joue, scintillant sous la lumière lunaire.

# Vers une nouvelle incarnation



Dans l'immensité insondable du cosmos, une femme aux cheveux de feu et au regard perçant traverse les sphères éthérées des bardos. Elle a quitté le monde des vivants, emportée par les griffes implacables du cancer, et se trouve maintenant face à une entité d'une splendeur solaire,

dont la lumière éclatante dissipe les ténèbres de l'ignorance et ouvre les portes de l'univers des possibles. Devant elle, les galaxies se déploient en une myriade de chemins scintillants, chacun menant à une nouvelle existence, une nouvelle forme de vie. Lui est offert le choix de sa prochaine incarnation. La femme, dans sa sagesse et sa sérénité retrouvées, contemple les étoiles et les portes célestes, cherchant l'endroit où son âme pourra s'épanouir à nouveau.

Elle choisit une planète lointaine, un monde baigné de mystères et de magie. Là-bas, elle renaîtra sous la forme d'une petite chatte mystique, portant sur son front le symbole sacré du croissant de lune. Cette marque, reflet de sa connexion profonde avec l'univers, brillera comme un phare dans la nuit, guidant les âmes perdues et apportant réconfort et sagesse à ceux qui croiseront son chemin.

Ainsi, la femme devenue chatte, parcourra les forêts enchantées et les plaines étoilées de sa nouvelle demeure, portant en elle les souvenirs de ses vies passées et sa lumière lunaire. Chaque pas qu'elle fera sera une danse avec l'infini, chaque re-

là où la terre

gard un reflet de l'éternité. Et dans ce cycle sans fin de mort et de renaissance, elle continuera à explorer les mystères de l'existence, toujours guidée par la lumière cosmique.

## Sous le voile céleste...



Dans la forêt de l'azur, sous le voile d'une lune pleine et éclatante, une dame aux cheveux d'argent tisse des murmures avec la nuit. Elle est couronnée de fleurs sauvages, symbole de son règne sur ce royaume d'ombre et de lumière. Autour d'elle, des félins aux yeux comme des gemmes scintillantes se rassemblent en un cortège silen-

cieux, attirés par la douceur de sa présence et la promesse d'un festin nocturne. Un calice doré repose à ses pieds, débordant du nectar des étoiles. La dame offre un lumignon à la terre sombre - une flamme dansante qui défie le silence du bois sacré. Des oiseaux de nuit prennent leur envol en un ballet aérien, leurs ailes frôlant le voile céleste.

Je rêve...

Dans la forêt mystique, sous la lumière de la pleine lune, je m'agenouille entourée de chats de toutes couleurs, les éclaireurs de mon voyage cosmique. Une lanterne lumineuse à mes pieds, je les observe, ces gardiens silencieux, tandis que des étoiles filantes traversent le ciel. Un oiseau en vol parmi les branches ajoute une touche de magie. L'atmosphère est sereine, empreinte de mystère, et je sens une connexion profonde avec la nature et le royaume éthéré.

Les chats, avec leurs yeux perçants et leur démarche gracieuse, semblent comprendre les secrets de l'univers. Ils me guident à travers les ombres et les lumières, leurs mouvements fluides comme des murmures dans la nuit. Chaque étoile

filante est un vœu, une prière envoyée aux cieux, portant avec elle l'espoir et le souvenir de mes amis disparus.

La forêt, baignée par la lumière argentée de la lune, devient un sanctuaire sacré où le temps et l'espace se confondent. Les arbres, majestueux et anciens, murmurent des histoires de mondes oubliés, leurs branches formant des arches protectrices au-dessus de ma tête. Le chant de l'oiseau, doux et mélodieux, résonne comme une berceuse, apaisant mon âme tourmentée.

Dans cet espace sacré, je sens la présence de Nicolas, Guillaume et Noémie, leurs esprits flottant autour de moi comme des ombres bienveillantes. Nous sommes réunis dans cette clairière enchantée, nos âmes entrelacées dans une danse éternelle. Les éclaireurs, ces grands chats blancs, veillent sur nous, leurs yeux brillants comme des étoiles dans la nuit.

La lanterne à mes pieds éclaire notre réunion, sa lumière douce et chaleureuse chassant les ténèbres. Chaque flamme vacillante est un souvenir, une étincelle de vie qui continue de briller malgré



là où la terre

l'absence. Ensemble, nous partageons des moments de joie et de tristesse, nos rires et nos larmes se mêlant à la mélodie de la nuit.

Et lorsque l'aube approche, je sais que ce moment magique ne disparaîtra pas. Vos visages, vos sourires, vos gestes, tout est gravé dans ma mémoire, comme une étoile qui ne s'éteindra jamais. L'univers tout entier résonne de votre présence, et je me sens apaisée, sachant que vous veillez toujours sur moi, quelque part dans l'infini.

## L'Océan et la forêt



Sous la voûte céleste, où la lune éclaire les arbres bruissants de sa lumière argentée, deux âmes égarées se cherchent, séparées par les mondes qui les ont vues naître. Elle, éthérée et fluide comme l'océan, vêtue d'une robe blanche qui se fond dans la brume, et lui, terrestre et solide, assis sur le sol de la forêt, vêtu simplement. Leurs bras

se tendent l'un vers l'autre, mais une distance infime, pourtant infranchissable, les sépare, symbole de leur séparation.

Autour d'eux, des chats aux regards perçants veillent, ajoutant à l'atmosphère mystique de la scène. Peut-être sont-ils des esprits de la nature, des divinités silencieuses témoignant de cet instant sacré. Au-dessus, les étoiles éclairent la scène de leur douce lumière, incarnant les éléments de la nuit et du destin cosmique.

La forêt dense, enveloppée de tons bleus, semble être à la fois jour et nuit, un lieu où le temps se confond. Les branches projettent des ombres et des lumières, créant un jeu entre la vie et la mort, entre les phases de la lune.

Sous la voûte où la lune règne en souveraine, deux âmes égarées se cherchent. Elle, fille des océans, aux cheveux d'écume et au regard de brume, et lui, fils des forêts, aux pieds enracinés dans la terre et au cœur battant au rythme des feuilles. La vie, capricieuse et cruelle, les a tenus éloignés, mais le destin, dans sa sagesse infinie, les unit par-delà les mondes.

En cette nuit sacrée, ils se rencontrent en rêve. Leurs mains se tendent, leurs âmes se touchent, et dans un éclat de lumière, ils célèbrent un mariage mystique. Les esprits de la nature, et la vierge brune, gardienne des mystères, sont leurs témoins silencieux.

Le jour et la nuit se mêlent, la vie et la mort dansent autour d'eux. Les éléments se fondent.

Leur rencontre était écrite dans les étoiles, un événement rare orchestré par les forces cosmiques. Une nuit, leurs mondes se sont touchés. Dans une clairière baignée de lumière lunaire, ils se sont vus pour la première fois.

Cependant, leur amour était entravé par les lois de leurs mondes respectifs. Ils ne pouvaient se rejoindre que dans les rêves, où les frontières entre l'océan et la forêt disparaissaient. Chaque nuit, ils se retrouvaient sous la voûte étoilée, leurs âmes se touchant dans une étreinte mystique.

L'aube, complice de leur union, éclairait leurs rencontres de sa douce lumière. Elle symbolisait le

là où la terre

lien entre le jour et la nuit, la vie et la mort, et leur offrait un refuge où ils pouvaient s'aimer librement. Leur amour transcendait le temps et l'espace, unissant deux mondes en une harmonie parfaite.

Ainsi, chaque nuit, sous le regard bienveillant des esprits de la nature, les amants mystiques se retrouvent, célébrant un amour qui défie les lois de l'univers.

## Dans la forêt mystique



Dans la forêt mystique, sous la lueur argentée de la pleine lune, une femme en blanc, assise sur le sol, tend la main vers le visage d'un homme penché vers elle. Autour d'eux, des chats aux regards variés, certains fixant le spectateur, d'autres perdus dans leurs pensées ou observant le couple. Au-dessus, une figure éthérée semblable à une

femme aux cheveux flottants se fond dans la surface de la lune, son visage caché. Un grand visage de chat recouvre une partie de cette figure et de la lune. Le sol de la forêt est enveloppé de brume, peuplé de chats et d'arbres qui disparaissent dans l'obscurité.

Dans l'ombre de la nuit, là où la vie et la mort se rencontrent aux seuils des mondes, une femme erre, perdue entre les étoiles et les rêves. Le Cosmos, dans son infinie tendresse, la berce dans des bras tissés de nuit et de jour. Les étoiles, telles des rêves épars, scintillent sur le velours du ciel, au-dessus des forêts profondes et des océans vastes.

Elle, la femme en blanc, a perdu ses deux amours : un homme dont les murmures résonnent dans l'étreinte du crépuscule, et un chat dont les ronronnements ondulent à travers le voile du sommeil. Dans ses rêves, elle les retrouve, ces âmes chéries, et communique avec elles dans un langage que seuls les cœurs brisés peuvent comprendre.

La forêt, enveloppée de brume, est un sanctuaire où les arbres chuchotent des secrets anciens et où

les chats, gardiens silencieux, veillent sur elle. La lune, complice de ses nuits solitaires, éclaire son chemin, tandis que les étoiles, témoins de ses peines et de ses espoirs, brillent avec une intensité mystique.

Dans ce royaume onirique, la femme traverse les seuils entre les mondes, guidée par ses amours disparues. Chaque nuit, elle plonge dans cet océan de rêves, où la vie et la mort dansent ensemble, où le jour et la nuit s'entrelacent, et où le Cosmos et le vivant se rejoignent dans une étreinte éternelle.

Son chat, fidèle gardien des rêves, l'accompagne dans ses voyages nocturnes. Ses yeux, brillants comme des étoiles, reflètent les mystères de l'Univers. Il marche à ses côtés, silencieux et majestueux, ses pattes effleurant à peine le sol brumeux de la forêt. Dans ses ronronnements, elle entend les échos des mondes perdus et les promesses des aurores à venir. Ensemble, ils traversent les océans de l'inconscient, explorant les profondeurs de l'âme et les hauteurs des cieux étoilés.



là où la terre

Ainsi, dans la profondeur de la nuit, sous le regard bienveillant des étoiles et de la lune, elle trouve la paix, communiant avec ses amours perdues dans un rêve sans fin, un rêve où la forêt et l'océan se rencontrent, où la vie et la mort ne font qu'un.

Catherine Andrieu

## Dans l'immensité du Cosmos



Dans l'immensité du cosmos, où les nébuleuses dansent en silence, ton souvenir me revient, mon amie. Pendant quinze années, tu as été à mes côtés, dans cette ville de lumière qu'est Paris. Ta présence était mon ancre, mon refuge dans les moments de maladie et de solitude.

Puis, le cancer t'a emportée, laissant ton corps sans vie. En caressant ton visage si léger, je sentais déjà ton absence, comme un souffle évanoui. Tes cheveux avaient disparu, mais une part de toi semblait encore flotter, imperceptible, éternelle.

Je t'imagine, ailleurs, portant un petit chat aux yeux sages. Ce chat, c'est toi, transformée, plus proche des étoiles. Le cosmos, avec ses teintes de feu et de glace, reflète la profondeur de notre lien.

Tu m'avais promis un signe, et voilà qu'une fleur a poussé chez moi, fragile et belle, inexplicable. Est-ce toi qui me parles ? Veilles-tu encore sur moi ?

Les étoiles filantes traversent le ciel, et me rappellent que tu es toujours là, une part de l'univers, une part de moi. Le feu de ta vie continue d'éclairer mes nuits.

Tout autour de nous, la nature et l'univers murmurent que nous sommes liés, au-delà du temps. Tu es devenue une lumière parmi les étoiles.

Je continue de vivre avec ton souvenir gravé en moi, et cette fleur, signe de ton amour éternel.

Catherine Andrieu

Chaque jour sans toi porte une ombre, mais c'est  
dans cette tristesse que je trouve la beauté de  
notre lien sans fin.

là où la terre